

Appel à communications  
Journée d'études

## **Leviers et théâtres de l'influence russe : de l'Ukraine au « Sud global »**

Vendredi 8 mars 2024

Organisation : Université Paris Nanterre – CRPM

Lieu : Campus Condorcet - Bâtiment de recherche Nord, Salle 0.010

(14 Cours des Humanités 93322 Aubervilliers)

Avec le soutien de CORUSCANT, la branche européenne du *Russia Program*

Les propositions de communication peuvent être soumises en français ou en anglais (300 mots), avec rattachement institutionnel des participant.e.s. Elles sont à envoyer au plus tard le **15 janvier 2024** au comité d'organisation : Maxime Daniélou ([maxime.danielou@parisnanterre.fr](mailto:maxime.danielou@parisnanterre.fr)) et Gabriel Porc ([porc.gabriel@parisnanterre.fr](mailto:porc.gabriel@parisnanterre.fr)).

Voir le calendrier complet plus bas.

### **Présentation scientifique**

Depuis l'indépendance de l'Ukraine en août 1991, et plus particulièrement depuis la Révolution orange en 2004, la Russie perçoit tout signe de rapprochement entre l'Ukraine et l'Occident comme une menace pour ses intérêts stratégiques et sa sécurité<sup>1</sup>. Bien avant de provoquer le conflit de haute intensité consécutif à son invasion à grande échelle de l'Ukraine, la Russie de Vladimir Poutine a mis en place une large gamme de stratégies reposant sur de multiples leviers d'influence et d'action. À titre d'exemple, la Russie s'est efforcée de peser sur la politique interne de l'Ukraine par l'intermédiaire d'experts en stratégie électorale<sup>2</sup> afin de soutenir des partis et candidats favorables à Moscou. Premier partenaire économique de Kyiv jusqu'en 2018, Moscou a instrumentalisé l'interdépendance entre les deux pays,

---

<sup>1</sup> Le concept de politique étrangère de 2023 de la Fédération de Russie, publié dans le contexte de son agression à grande échelle de l'Ukraine, cherche à présenter le conflit comme une guerre par procuration par laquelle les Etats-Unis luttent face à la Russie en soutenant l'Ukraine. Il souligne ainsi la volonté des « Etats-Unis et de leurs satellites d'affaiblir la Russie par tous les moyens possibles, notamment en sapant son rôle civilisationnel créatif, sa puissance, ses capacités économiques et technologiques, en limitant sa souveraineté en matière de politique étrangère et intérieure et en détruisant son intégrité territoriale », ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, 31 mars 2023, [https://mid.ru/ru/foreign\\_policy/official\\_documents/1860586/](https://mid.ru/ru/foreign_policy/official_documents/1860586/) (en russe)

<sup>2</sup> Clémentine Fauconnier, "Circulations et appropriations de pratiques démocratiques en situation autoritaire : quel rôle pour les experts en stratégie électorale en Russie ?", in Pascal Bonnard (eds), *Faire, défaire la démocratie. De Moscou, Bogota et Téhéran au Conseil de l'Europe*. Karthala, 2021, pp. 159-187

notamment au niveau des hydrocarbures. Le pouvoir russe a déployé des outils d'influence classiques, relevant du soft power et de la diplomatie publique et fait de la promotion de la culture et de la langue russe un objectif inscrit dans les documents de doctrine de politique étrangère<sup>3</sup>. Ces stratégies se sont progressivement transformées en véritables outils offensifs amenant certains acteurs à requalifier le soft power russe en sharp power<sup>4</sup>. Moscou n'a pas seulement pensé et employé des moyens et méthodes non militaires (dont ceux informationnels, psychologiques et cybernétiques), mais a cherché à combiner ces derniers avec des moyens militaires indirects (présence d'acteurs semi-étatiques dans le Donbass, dissuasion stratégique)<sup>5</sup>. Ce mélange de recours aux moyens conventionnels et non-conventionnels pour faire la guerre, sous le seuil de la lutte armée interétatique depuis l'annexion de la Crimée et la guerre du Donbass, a conduit à l'essor du vocable de "guerre hybride" dans la terminologie courante, alors que la littérature scientifique le qualifie d'inapproprié<sup>6</sup>. L'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine du 24 février 2022 peut être perçue comme l'échec de ces différentes stratégies indirectes, qui sont une des composantes de la « théorisation du contournement de la lutte armée<sup>7</sup> », et de ces leviers d'influence.

L'objectif de cette journée est double. Premièrement, elle sera l'occasion de revenir sur les différents leviers d'influence et d'action de la Russie en Ukraine avant le déclenchement de l'« opération militaire spéciale » pour en proposer un panorama et tenter de les mettre en perspective. Dans une volonté comparatiste, la journée permettra aussi de s'intéresser à ces mêmes leviers dans des espaces différents vers lesquels la Russie s'est employée à projeter sa puissance, aussi bien aux marges de l'ex-URSS que vers des territoires plus éloignés, notamment au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique latine.

#### **Axes proposés :**

- **Les zones grises : rôle des acteurs non-étatiques (SMP, acteurs adhocratiques) et le cas des États *de facto***

Dans une optique de restauration de sa puissance, la Russie a renforcé ses capacités militaires et multiplié les théâtres d'opérations. Avant 2022, l'armée russe est intervenue sur le territoire ukrainien pour annexer la Crimée. Par la suite, la déstabilisation du Donbass à partir de 2014 a vu l'apparition d'un nouveau type d'acteurs: les sociétés militaires privées et les acteurs "semi-étatiques" ou "ad hocratiques" qui, sans relever des SMP, se présentent comme tels. C'est le cas de Wagner. Indirectement lié à l'État, ce type d'acteur permet à Moscou d'atteindre ses objectifs politiques en minimisant son exposition sur la scène internationale ainsi que sur la scène intérieure, dans la mesure où ces acteurs permettent

---

<sup>3</sup> Voir par exemple la doctrine de politique étrangère de 2008, [https://russiaeu.ru/userfiles/file/foreign\\_policy\\_concept\\_english.pdf](https://russiaeu.ru/userfiles/file/foreign_policy_concept_english.pdf)

<sup>4</sup> National Endowment for Democracy, *Sharp Power: Rising Authoritarian Influence*, Décembre 2017, <https://www.ned.org/wp-content/uploads/2017/12/Sharp-Power-Rising-Authoritarian-Influence-FullReport.pdf>, 156 pages

<sup>5</sup> Dimitric Minic, *Pensée et culture stratégiques russes. Du contournement de la lutte armée à la guerre en Ukraine*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2023

<sup>6</sup> Voir notamment la journée d'étude "La guerre hybride à l'épreuve du feu", Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire (IRSEM), 3 juin 2022

<sup>7</sup> Dimitric Minic, *Pensée et culture stratégiques russes. Du contournement de la lutte armée à la guerre en Ukraine*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2023, p.365-366

d'éviter au Kremlin de se justifier de pertes humaines lors d'interventions militaires ou paramilitaires pour lesquelles la population n'a pas été consultée. De plus, le recours à ces acteurs s'inscrit dans les débats académiques et stratégiques sur les "guerres hybrides", dans lesquelles la Russie joue un rôle majeur.

Le cas du Donbass soulève également des similarités, sur les plans tactiques et opérationnels, avec les événements ayant eu lieu, dès les années 1990, en Transnistrie, puis en Abkhazie et en Ossétie du Sud. Par exemple, en Moldavie, l'État *de facto* transnistrien est un outil pratique pour influencer le cours de la politique de sécurité moldave et saper les aspirations de la population et des élites à participer aux structures euro-atlantiques et à ainsi maintenir le pays dans la sphère d'influence traditionnelle de la Russie<sup>8</sup>.

#### - **Les stratégies économiques (hydrocarbures, investissements, céréales)**

Après la décennie de crises successives qui a suivi la chute de l'URSS, la Russie a progressivement reconstitué ses capacités économiques en se basant sur la production et l'exportation des hydrocarbures. En jouant sur la dépendance énergétique de ses clients ou des États tributaires des revenus liés au transport du pétrole et du gaz, Moscou a fait des hydrocarbures un des instruments centraux de la projection de sa puissance en Europe et en Asie. Les relations russo-ukrainiennes ont ainsi été soumises à des conflits liés au gaz de manière récurrente (plusieurs conflits entre 2005 et 2009 notamment) (dates).

Cette interdépendance touche de nombreux secteurs économiques (énergies, infrastructures, armements, tourisme...) et a tendance à rendre la Russie indispensable, comme dans le cas de l'émigration de travail des pays centrasiatiques. Cependant, la guerre en Ukraine a mis en lumière les limites du partenariat économique avec la Russie, notamment en raison de l'instabilité qu'elle provoque dans la région<sup>9</sup>.

Depuis le début des années 2000, la Russie a également regagné un statut de superpuissance agricole, se classant aux premiers rangs mondiaux pour l'exportation de denrées alimentaires comme le blé et signe le retour d'une puissance céréalière sur les marchés internationaux. Un dernier élément relève des investissements directs étrangers de la Russie et de leurs évolutions, particulièrement affectés par les conséquences du 24 février.

#### - **Diplomatie et influence (doctrine de politique étrangère, diplomatie publique, influence informationnelle et "entrepreneurs d'influence")**

Les "révolutions de couleurs", en particulier la « révolution orange » en Ukraine, ont poussé la Russie à développer une diplomatie publique permettant de projeter son influence en dehors de ses frontières pour s'opposer à l'influence occidentale. Cette diplomatie publique comprend à la fois un volet culturel (porté notamment par l'agence étatique Rossotroudnitchestvo et la fondation Russkiy Mir) qui se base notamment sur la promotion des valeurs conservatrices ou

---

<sup>8</sup> Agnieszka Miarka, "Transnistria as an Instrument of Influence of the Russian Federation on the Security of Moldova in the Second Decade of the 21st Century—Selected Aspects", *Communist and Post-Communist Studies*, Vol.53, N°2, 2020, p. 61–75

<sup>9</sup> Hélène Thibault, "L'impact de la guerre en Ukraine en Asie centrale : instabilité, méfiance et perte d'influence russe", *Le Rubicon*, 14 décembre 2022, <https://lerubicon.org/limpact-de-la-guerre-enukraine-en-asie-centrale-instabilite-mefiance-et-perte-dinfluence-russe/>

sur l'idéologie néo-impériale du "monde russe" et un volet informationnel (médias nationaux tels que RT et Sputnik).

Plus récemment, l'effort d'influence s'est concentré sur l'Afrique francophone, en utilisant ces mêmes médias et leurs relais locaux pour favoriser la posture anti-néocoloniale. Outre la diplomatie publique, des pratiques plus agressives et coercitives dans l'espace informationnel sont apparues. Une partie des activités de RT et de Sputnik, de même que l'action informationnelle de Wagner ou des services russes ne relève pas de la diplomatie publique et a été qualifiée de sharp power.

En outre, le terme d'"entrepreneurs d'influence" a été développé pour rendre compte des acteurs non-officiels qui utilisent leurs ressources financières et leur capital social pour développer leur influence à l'étranger dans l'optique d'une rétribution par le Kremlin<sup>10</sup>.

### - Effets de l'influence russe et leurs limites

La littérature, qu'elle soit scientifique ou d'expertise, se concentre très majoritairement sur les acteurs de l'influence russe<sup>11</sup>. Une des clés de lecture proposées ici est de s'intéresser à la chaîne relationnelle de l'influence pour étudier les relais locaux ainsi que les cibles et les récepteurs de cette influence. L'enjeu est ainsi de changer de perspective pour décentrer l'étude des ressources de l'influence de l'État russe pour étudier les individus ciblés et permettre ainsi d'aborder la question de la réception, de l'efficacité et des limites de l'influence russe<sup>12</sup>.

De récents travaux s'attachent également, notamment au prisme des études de l'information et de la communication, à analyser les réactions des audiences aux campagnes d'influence, leur engagement avec les récits promus et leur intégration aux croyances propres<sup>13</sup>. En effet, les sociétés civiles, notamment les citoyens ukrainiens, ne sont pas seulement des cibles de l'influence russe ; ils en sont également des canaux de diffusion. En utilisant les réseaux sociaux, les citoyens ordinaires expriment leur opinion politique et peuvent, même de manière non-intentionnelle, contribuer à la propagation de la désinformation russe<sup>14</sup>. A l'inverse, les citoyens peuvent développer des stratégies pour contrer cette influence. Les propositions pourront s'articuler autour de ces enjeux de réception par les publics ciblés et les réseaux de diffusion (aussi bien dans l'espace numérique que des relais effectués par les acteurs locaux).

---

<sup>10</sup> Marlène Laruelle et Kévin Limonier, "Beyond 'hybrid warfare': a digital exploration of Russia's entrepreneur of influence", *Post-Soviet Affairs*, Vol.37, N°4, , 2021, p.318-335

<sup>11</sup> On soulignera toutefois que certains travaux, peu traduits en français, se concentrent sur les engagements de la société ukrainienne pour mettre en lumière les dynamiques d'engagement et de perception de la guerre dès 2014. Voir par exemple Oksana Mikheieva, « Engagés volontaires de la guerre du Donbass. Les motivations pour combattre des deux côtés de la ligne de front », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 2, no. 2, 2018, p. 21-64

<sup>12</sup> Joanna Szostek, "The power and limits of Russia's strategic narrative in Ukraine: the role of linkage" *Perspectives on Politics*, Vol.15, N°2, 2017 p. 379-395

<sup>13</sup> Voir par exemple Robert A. Saunders, Rhys Crilley, Precious Chatterjee Doody, "ICYMI: RT and Youth-Oriented International Broadcasting as (Geo)Political Culture Jamming", *The International Journal of Press/Politics*, Vol.27, N°3, 2022, p. 696-717

<sup>14</sup> Yevgeniy Golovchenko, Mareike Hartmann et Rebecca Adler-Nissen, "State, media and civil society in the information warfare over Ukraine: citizen curators of digital disinformation", *International Affairs*, Vol.94, 2018, p.975-994

- **Axe transversal : comparaison avec d'autres espaces où la Russie déploie ses leviers d'influence**

Depuis la chute de l'URSS, les efforts des dirigeants russes se sont d'abord concentrés sur un maintien ou un retour de l'influence dans l'ensemble des États issus de l'Union soviétique. L'étude des leviers d'influence russe et la comparaison de leur utilisation avec le cas ukrainien ne peuvent donc se faire sans revenir sur les États d'Asie centrale, du Caucase et d'Europe orientale anciennement soviétiques. Il est néanmoins tout aussi important de décentrer l'analyse afin d'inclure les autres régions du monde. Le concept de politique étrangère de 2023 est, pour la première fois, présentée avec des titres explicites mentionnant chaque espace régional prioritaire de la politique extérieure russe et rend compte d'une volonté d'action en dehors de son espace périphérique. L'opération militaire russe en Syrie en 2015, en soutien au régime de Bachar al-Assad, a marqué la première intervention militaire en dehors des frontières de l'ex-URSS depuis la guerre d'Afghanistan. Elle symbolise également le retour de l'influence russe dans des régions extérieures à ce qu'elle considère comme son "étranger proche" et incarne, par exemple, l'opportunité de promouvoir un narratif basé sur la religion pour légitimer l'intervention militaire en Syrie<sup>15</sup>.

Sur le continent africain, Moscou revendique l'héritage soviétique en offrant son soutien aux régimes dénonçant le "néocolonialisme occidental". Le retour de la Russie en Afrique repose d'ailleurs en grande partie sur le groupe Wagner d'Evgueni Prigogine qui après s'être développé en Ukraine et en Syrie s'est concentré sur le Mali, le Burkina Faso et la Centrafrique.

On observe également un réinvestissement du dossier de l'Arctique, région dans laquelle Moscou utilise le droit international pour revendiquer fonds marins et richesses face aux autres États riverains. L'enjeu n'est pas seulement relatif aux nouvelles voies de transport et au changement climatique, mais concerne aussi le développement de réseaux de câbles sous-marins pour les routes de données et les satellites de surveillance de la région. Les câbles sous-marins constituent le nœud de plusieurs projets relatifs à l'utilisation de la fibre optique et la modification des "couches basses" du cyberspace pour assurer la souveraineté de l'internet russe, enjeu rappelé dans la doctrine de sécurité informationnelle de la Russie de 2016<sup>16</sup>.

Enfin, de récentes études portent sur l'influence russe, notamment informationnelle, en Amérique latine et son rôle dans la montée de l'illibéralisme dans la région<sup>17</sup>. Alors que le dernier concept de politique étrangère revient sur l'objectif russe d'assurer la souveraineté des pays latino-américains, en proie, selon Moscou, à la pression des États-Unis, ces travaux permettent de souligner le rôle de la diplomatie publique et son versant médiatique, ainsi que son évolution vers des stratégies plus offensives.

---

<sup>15</sup> Natalia Timus, "Religious Narratives and Russia's Soft Power in the Middle East", *Europe-Asia Studies*, Vol.14, N°6, 2022, p.1006-1027

<sup>16</sup> Ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, *Doctrine de Sécurité Informationnelle de la Fédération de Russie*, Titre IV, Section 29-e, 5 décembre 2016, [https://mid.ru/ru/foreign\\_policy/official\\_documents/1539546/](https://mid.ru/ru/foreign_policy/official_documents/1539546/) (en russe)

<sup>17</sup> Armando Chaguaceda, Johanna Cilano Pelaez, and Maria Isabel Puerta, "Illiberal Narratives in Latin America: Russian and Allied Media as Vehicles of Autocratic Cooperation," *Journal of Illiberalism Studies*, Vol.3, N° 2, 2023, p.111-123

## Comité d'organisation

Maxime Daniélou (CRPM - Université Paris Nanterre)

Gabriel Porc (CRPM - Université Paris Nanterre)

## Comité scientifique

Maxime Audinet (IRSEM), Yann Breault (Collège Militaire Royal de St-Jean), Maxime Daniélou (Université Paris Nanterre), Thomas Da Silva (CERCEC), Julie Deschepper (Université d'Utrecht), Caroline Dufy (Sciences Po Bordeaux), Clémentine Fauconnier (Université de Haute-Alsace), Kévin Limonier (Institut Français de Géopolitique), Dimitri Minic (IFRI), Gabriel Porc (Université Paris Nanterre), Jean-Robert Raviot (Université Paris Nanterre).

## Annexe :

Cette journée s'inscrit dans la continuité d'une journée d'étude organisée le 12 juin 2023 à l'Université Paris-Nanterre : « La Russie en quête d'un ordre mondial post-occidental ». Les interventions de ces deux journées d'étude seront ensuite retravaillées et réunies dans une publication écrite éditée par les Presses Universitaires de Nanterre.

## Bibliographie indicative

Dmitry Adamsky 2017. « From Moscow with coercion: Russian deterrence theory and strategic culture », *Journal of Strategic Studies*, 41:1-2, p. 33-60.

Maxime Audinet, *Russia Today : un média d'influence au service de l'État russe*, Paris, INA, 2021, 188 pages

Maxime Audinet et Emmanuel Dreyfus, *La Russie au Mali : une présence bicéphale*, Étude 97, IRSEM, septembre 2022

Armando Chaguaceda, Johanna Cilano Pelaez, and Maria Isabel Puerta, "Illiberal Narratives in Latin America: Russian and Allied Media as Vehicles of Autocratic Cooperation," *Journal of Illiberalism Studies*, Vol.3, N° 2, 2023, p.111-123

Igor Delanoë, *Russie : les enjeux du retour au Moyen-Orient*, Paris, L'Inventaire : Les Carnets de l'observatoire, 2016, 124 pages

Caroline Dufy, *Le retour de la puissance céréalière russe. Sociologie des marchés du blé 2000-2018*, Peter Lang, 2021, 276 pages

Clémentine Fauconnier, "Circulations et appropriations de pratiques démocratiques en situation autoritaire : quel rôle pour les experts en stratégie électorale en Russie ? », in Pascal Bonnard (eds)., *Faire, défaire la démocratie. De Moscou, Bogota et Téhéran au Conseil de l'Europe*. Karthala, 2021, pp. 159-187

Marlène Laruelle et Jean Radvanyi, *Russia Great Power, Weakened State*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2023, 265 pages

Marlène Laruelle et Kévin Limonier, "Beyond 'hybrid warfare': a digital exploration of Russia's entrepreneur of influence", *Post-Soviet Affairs*, Vol.37, N°4, , 2021, p.318-335

Kévin Limonier, *Ru.net : géopolitique du cyberspace russophone*, Paris, L'inventaire : Les Carnets de l'observatoire, 2018, 128 pages

Kimberly Marten, "Russia's use of semi-private security forces: the case of the Wagner group", *Post-Soviet Affairs*, Vol.35, N°3, 2019, p.181-204

Agnieszka Miarka, "Transnistria as an Instrument of Influence of the Russian Federation on the Security of Moldova in the Second Decade of the 21st Century—Selected Aspects", *Communist and Post-Communist Studies*, Vol.53, N°2, 2020, p. 61–75

Oksana Mikheieva, « Engagés volontaires de la guerre du Donbass. Les motivations pour combattre des deux côtés de la ligne de front », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 2, no. 2, 2018, p. 21-64

Dimitri Minic, *Pensée et culture stratégiques russes. Du contournement de la lutte armée à la guerre en Ukraine*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2023, 632 pages

Dimitri Minic, « How the Russian Army Changed its Concept of War, 1993-2022 » *Journal of Strategic Studies*, Mai 2023, <https://doi.org/10.1080/01402390.2023.2199445>

Jean-Robert Raviot (dir.), *Russie, vers une nouvelle guerre froide ?*, Paris, La Documentation française, 2016, 183 pages

Thomas Da Silva, « Le combattant irrégulier à l'épreuve des guerres post-soviétiques », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 1, no. 1, 2021

Timothy L. Thomas, 2004. « Russia's reflexive control theory and the military », *Journal of Slavic Military Studies*, vol. 17, n° 2, p. 237-256

Anne De Tinguy, *Le Géant empêtré. La Russie et le monde de la fin de l'URSS à l'invasion de l'Ukraine*, Paris, Perrin, 2022, 496 pages

Natalia Timus, "Religious Narratives and Russia's Soft Power in the Middle East", *EuropeAsia Studies*, Vol.14, N°6, 2022, p.1006-1027

Andrey P. Tsygankov, *Russia's Foreign Policy (Fifth Edition)*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2019, 336 pages

Marcel Van Herpen, *Putin's propaganda machine: soft power and Russian foreign policy*, Lanham : Rowman & Littlefield, 2016, 317 pages

Julien Vercueil, *Economie politique de la Russie, 1918-2018*, Paris, Seuil, 2019, 268 pages

### **Calendrier :**

Date limite de candidature le 15 janvier

Réponses semaine du 29 janvier – 3 février

Rendu des *papers* pour modération le 4 mars 2024